

CONTRIBUTION DES LANGUES MATERNELLES IVOIRIENNES DANS LA LUTTE CONTRE LA COVID-19

Amoikon Dyhie ASSANVO

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

adyhies@gmail.com ou assanvo.amoikon@ufhb.edu.ci

Résumé : Le 17 novembre 2019, la province de Hubei, capitale de Wuhan (Chine du centrale) est frappée par une grippe dénommée Covid-19. Ce qui paraissait pour une petite grippe saisonnière locale par les autorisés de Wuhan, se propage rapidement à toute l'empire du milieu (Chine) avant de s'étendre aux autres continents du globe. Quatre mois plus tard, c'est-à-dire le 11 mars 2020, elle est déclarée pandémie par l'OMS. Depuis lors, pour protéger ses populations, des mesures barrières sont adoptées dans les pays occidentaux ; les pays africains ne sont pas en marge. Cependant, en dépit des restrictions imposées (fermeture des frontières aériennes - terrestres, distanciation sociale, lavage régulier des mains, port obligatoire de cache-nez, fermetures des écoles, des lieux de culte, de spectacle, etc.), rien ne semble pourtant freiner la pandémie. Chaque jour, on dénombre un taux record de contagion avec pour corolaire des morts en grand nombre dans les pays les plus touchés (Chine, USA, Italie). Faute de vaccin ou de remède pour endiguer le coronavirus, des pistes de solutions sont proposées à travers le monde. En Afrique, on a *Apivirine* du Chercheur Béninois Valentin Agon, *Covid-Organics* du Professeur Albert RakotoRatsimamanga de la République de Madagascar et bien d'autres. Par ailleurs, en choisissant de réfléchir sur ce sujet, l'objectif visé est d'observer le rôle que pourraient jouer les langues maternelles dans la lutte contre la Covid-19.

Mots-clés : Covid-19, pandémie, mesures barrières, lutte contre, langues maternelles.

Abstract : On November 17, 2019, the province of Hubei, capital of Wuhan (central China) was struck by a flu called Covid-19. What seemed like a small local seasonal flu by Wuhan officials quickly spread throughout the Middle Kingdom (China) before spreading to other continents. Four months later, on March 11, 2020, it was declared a pandemic by the WHO. Since then, to protect its populations, barrier measures have been adopted in Western countries; African countries are not on the sidelines. However, despite the restrictions imposed (closure of air borders - land, social distancing, regular hand washing, compulsory wearing of mufflers, closures of schools, places of worship, entertainment, etc.), nothing appears yet. curb the pandemic. Every day, there is a record rate of contagion with the corollary of deaths in large numbers in the countries most affected (China, USA, Italy). In the absence of a vaccine or a remedy to contain the coronavirus, possible solutions are being proposed around the world. In Africa, we have Apivirine from Beninese researcher Valentin Agon, Covid-Organics from Professor Albert Rakoto Ratsimamanga from the Republic of Madagascar and many others. Moreover, by choosing to reflect on this subject, the objective is to observe the role that mother tongues could play in the fight against Covid-19.

Keywords: Covid-19, pandemic, barrier measures, fight against, mother tongues.

Introduction

À partir des travaux de recherche effectués par la Société Internationale de Linguistique (SIL), il est démontré :

Dans la culture de Papouasie en Nouvelle Guinée, les informations se transmettent souvent par des chants, des danses et le théâtre. Aussi s'en sert-on pour dispenser d'une manière culturellement adaptée des connaissances salvatrices à la population de ce pays.

SIL (2008)

Vu sous cet angle, la langue maternelle est un vecteur de transmission d'identité culturelle, d'intégration sociale et surtout de transmission des prescriptions. Forte de la soixantaine de langues (Kouadio 2001), selon les chiffres officiels communiqués par INS¹ (2017), la Côte d'Ivoire a un taux de scolarisation de 56,2% pour un taux d'urbanisation estimé à 50% selon le rapport de la Banque mondiale (2018). En d'autres termes, le taux d'analphabétisme de la population ivoirienne vivant dans les zones rurales (campagnes) est de 43,8%. En outre, les programmes de la chaîne nationale (RTI²) sont majoritairement diffusés en français, la seule langue officielle du pays depuis 1960, au grand désarroi des 43,8% de la population. Aussi nous a-t-il été donné de constater que le temps d'antenne imparti aux langues maternelles (les plus chanceuses) est quasi-insignifiant :

Tableau 1

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
17H40	Guéré	Ebrié	Attié	Gouro	Bété
17H50	Neyo	Koulango	Agni	Yacouba	Abron
18H00	Adiokrou	Dida	Gban	Godié	Djimini
18H10	Sénoufo	Lobi	Kroumen	Dioula	Baoulé
18H20	Tagbana	Abbey	Mooré	Abouré	Yaouré

Archive RTI 2005 (cité Abolou 2010)

Par ailleurs, suite au nombre grandissant de cas de la pandémie Covid-19, les autorités ont essayé d'impliquer les langues maternelles dans la lutte contre le coronavirus. En effet, jusqu'en Mai 2020 tous les spots de télévisions et radiodiffusions se font exclusivement en français (alors que le recensement du premier cas de Covid-19 en Côte d'Ivoire date de 11 mars 2020)³. Partant de ce constat, la problématique qui accompagne cette étude est la suivante : comment amener les peuples ivoiriens analphabètes vivant dans les campagnes et villages à prendre réellement conscience de la pandémie de la Covid-19 ? En d'autres

¹ Institut National des Statistiques

² Radiodiffusion Télévision Ivoirienne

³https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/03/11/premier-cas-de-covid-19-en-cote-d-ivoire_6032649_3212.html

termes, comment impliquer les langues maternelles dans cette guerre sanitaire ? C'est à ces questions que nous tenterons de répondre au cours cette analyse. Pour ce faire, notre plan de rédaction se présente comme suit : langue maternelle et identité culturelle, langue maternelle et implication sociale. Outre la problématique exposée, par hypothèse l'implication des langues maternelles locales pourrait amener les populations analphabètes à plus d'adhésion dans la lutte contre la Covid-19. En vue de la réponse aux préoccupations soulevées ci-dessus, la présente étude s'appuiera sur les travaux de recherche de Kouadio (2001), Bailly (2004), Aboulo (2010) Glanz et Ouane (2010), et bien d'autres.

Par ailleurs, la méthodologie utilisée pour cette recherche est l'approche qualitative. Une étude qualitative a pour but de découvrir, d'explorer et de comprendre un comportement, et nécessite d'être abordée sans a priori ou partis pris. C'est en cela que Poisson (1983, p.371) affirme que le chercheur partisan de l'approche qualitative « tente plutôt de saisir la réalité telle que la vivent les sujets avec lesquels il est en contact ; il s'efforce de comprendre la réalité en essayant de pénétrer à l'intérieur de l'univers observé ». Fort de cela, notre corpus de référence a été constitué à partir des documents consultables en ligne, dans la presse (écrite et audiovisuelle) et sur un questionnaire soumis à 53 personnes en situation d'analphabétisme.

1. Généralité

La promulgation de l'indépendance de la Côte d'Ivoire en 1960 a signé officiellement l'arrêt de mort prématurée des langues maternelles ivoiriennes (Cf. Kouamé 2007). En effet, la première Constitution ivoirienne du 03 Novembre 1960 en son Article premier (Cf. Loi n°60-356 du 3 novembre 1960) confère plein pouvoir à la langue française au détriment des langues existantes. Dès lors, le français est l'unique langue officielle de l'administration et de l'enseignement. C'est en cela qu'Issa soutient :

Les langues locales ne jouissent daucun statut juridique véritable et de ce fait elles sont en réalité privées de toute possibilité d'action légal. Bien qu'elles aient un rôle identitaire fort et dominant dans les usages linguistiques quotidiens, ces langues restent confinées dans la marginalité par rapport à la vie des institutions de l'État ; leur emploi se limite aux milieux familiaux et ruraux.

Issa (2014, pp.2-13)

À l'indépendance donc, aucune langue ivoirienne (même celle du Père fondateur, en l'occurrence le baoulé) n'est ni présente sur la scène éducative (école), ni la scène administrative. Bien plus, parler une langue maternelle à l'école est fortement déconseillé. En effet, les langues maternelles ont longtemps été assimilées à des patois, c'est-à-dire des parlers non standards ou des argots, et ce, en dépit de l'injonction faite par des linguistes dont Kouadio (2001), Assanvo (2017), et., selon la conjecture qu'aucun développement (du point de vue

économique et social) intégral d'une nation donnée ne peut se faire dans la langue d'une autre nation, même si celle-ci est puissante économiquement ou militairement. Aussi, cette situation de banalisation des langues maternelles ivoiriennes a créé un réel complexe d'infériorité, de frustration, voire de mépris ou de rejet systématique des locuteurs intellectuels ivoiriens envers leur propre langue maternelle (langue officieuse) au profit de la française (langue officielle), avec pour conséquence immédiate le rejet de la culture sous toutes ses coutures (danse, chant, coutume, etc.).

2. Langue maternelle et identité culturelle

La définition de la langue telle que prônée par Legendre (2005, p.825) veut que la langue soit « un système par le biais duquel les membres d'une communauté se représentent la réalité 'physique, psychologique, sociale, conceptuelle, virtuelle, [...]', communiquent entre eux et s'identifient culturellement ». Pour sa part, Saussure (1916) définit la langue comme « un système organisé et doué d'une fonction sociale ». Cela dit, la langue (maternelle) est l'expression plurielle de la culture en sens strict du terme. Elle permet à l'individu de connaître ses propres valeurs, prendre ses repères par rapport aux autres, les vivre, mieux apprécier les autres, les respecter, et surtout se faire respecter par eux. En d'autres termes, c'est à travers sa langue maternelle que l'on peut bien s'intégrer dans sa culture, la sauvegarder et l'idéaliser.

Parler une langue maternelle, c'est aussi vivre selon les lois et principes de vie de ses pères (ancêtres). À cet effet, il est prouvé que s'exprimer dans sa langue maternelle stimule les vertus créatrices de l'individu et des groupes, tout en lui/leur donnant ainsi un sentiment d'appartenance et de la solidarité. En outre, vu que la transmission de la connaissance (éducation, savoir-vivre, savoir-être) se fait, de façon générale en Afrique, et singulièrement en Côte d'Ivoire, le plus souvent à travers des contes, des légendes et des proverbes, il est nécessaire de donner aux langues maternelles ivoiriennes un statut juridique et leur permettre de jouer le rôle qui est le leur. À titre de rappel, les langues maternelles à travers les alliances inter-ethniques ont permis à la Côte d'Ivoire de vite se relever de la grande crise postélectorale. (Cf. Assanvo 2020). Aujourd'hui, au moment où, la Côte d'Ivoire est frappée par la Covid-19 qui a touché les différents secteurs d'activité, il est plus qu'urgent d'impliquer les langues maternelles du pays.

3. Langue maternelle et implication sociale

Toutes les langues maternelles du pays, sans exception aucune, peuvent et doivent participer à la campagne de sensibilisation sur la pandémie de la Covid-19. En effet, un message transmis en langue maternelle est plus accessible à la population cible. Bien plus, celle-ci se sent beaucoup plus concernée et s'implique davantage dans la lutte. C'est à juste titre que Bailly (2004) argue que la langue maternelle joue un rôle fondamental :

sur le plan individuel et collectif, dans l'existence et le renforcement du lien social dont elle est l'un des garants. Dans la vie humaine, à toutes les étapes de la formation, dès le plus jeune âge comme aux différents moments de la vie citoyenne, aussi bien au sein de la cellule familiale que dans toutes les situations, personnelles, professionnelles, civiques, culturelles, de la vie sociale, la langue joue le rôle indispensable assigné à ces multiples fonctions de communication [...].

Bailly (2004, p.56)

À titre d'exemple, selon Assanvo (2017), l'alphabétisation en langue maternelle des adultes en milieu agricole dans le grand Nord de la Côte d'Ivoire est un exemple probant. En effet, dans les années 1984, une vaste campagne dénommée *Projet Nord* initié par le gouvernement de feu Félix Houphouët-Boigny avait pour but de donner des techniques culturelles et nouvelles méthodes de travail aux producteurs de coton dans leur langue maternelle, notamment dans :

[...] l'utilisation d'engrais, de pesticides, sélection de semences, capacité à délimiter un champ, capacité à identifier les saisons et les dispositions pratiques (nombre de pieds par distance), irrigation, commercialisation et des coopérative (comptabilité), etc.

Assanvo (2017, p.133)

Le résultat de cette expérience fut sans appel. Notons que la transmission de savoirs (compétences) en langue maternelle permet aux bénéficiaires d'être à la fois très productifs, d'assumer leur autonomisation et de participer au développement économique communautaire. Les exemples de ce type sont nombreux partout dans le monde, et le cas cité n'est pas isolé. On pourrait également citer le cas du *Projet École Intégrée* (PEI), (Cf. Brou-Diallo 2011), qui a donné des résultats très encourageants. Aujourd'hui, la grande question qui s'impose à chacun est comment impliquer les langues maternelles dans la lutte contre la pandémie du siècle ? C'est à cette question que l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) de l'université Félix Houphouët-Boigny en partenariat avec la Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique (MSHP) s'attèlent à répondre à travers le projet dénommée *Action de lutte contre la Covid-19*. En Mai 2020, l'ILA et le (MSHP) ont décidé de l'instrumentalisation de quinze (15) langues maternelles. Les langues choisies pour cette expérience sont :

- Gouro
- Baoulé
- Malinké
- Sénoufo
- Bété
- Guéré
- Moré
- Lobiri
- Koulango

- Attié,
- Ébrié,
- Dan
- Arabe
- Agni
- Yorouba

Le but du projet *Action de lutte contre la Covid-19* a consisté à traduire dans les langues ci-dessus, les textes de sensibilisation édictés par le MSHP pour une large diffusion sur les antennes des radios de proximités des villes de l'intérieur du pays et sur les chaînes nationales de télévision RTI1 et RT2. L'une des difficultés rencontrées par les traducteurs en langues maternelles concerne le défi de traduction ou d'équivalence en langue. Aucune traduction n'étant parfaite, il a fallu, par moment, à partir du stock lexical des langues, trouver des équivalences. C'est ce qu'a essayé de faire le groupe Baoulé. En effet, il avait proposé : [agbasu kpɔkpɔ te] *onomatopée pour décrire la toux*, [ajusu tāgɔ te] *nouvelle mauvaise toux*, ou [vie tāgɔ] *toux mortelle* pour désigner la Covid-19. Mais le danger avec d'une telle entreprise (création d'une nouvelle terminologie) est que la population cible pourrait ne pas reconnaître immédiatement la nouvelle terminologie, et par conséquent ne pas l'adopter.

Contrairement au groupe Baoulé, les autres groupes ont préféré le terme 'Coronavirus' à 'Covid-19' pour éviter de traduire encore '19' et ne pas être trop loin de la réalité. En outre, à défaut de proposer une nouvelle unité lexicale, on assiste à un emprunt lexical avec adaptation phonique selon le système phonologique de chaque langue (selon la langue maternelle), et une tentative de redéfinition de la pandémie en insistant surtout sur le taux de mortalité. Nous exposons ici quelques faits à partir de l'agni⁴ (langue Kwa)

3.1 Présentation de la Covid-19

(1)

je si mɔ jɛ ni mɔ aniāmā mɔ

Chers parents, chers frères, chères sœurs

ciā jɔ ka ahɔjale bie a ju jɛ wa

Il y a une nouvelle maladie qui est arrivée chez nous depuis quelque temps

be fele ji koronavirisi

On l'appelle Coronavirus

ɔ ti mā bɔ atihua ahɔjale

Le coronavirus est une maladie destructrice de monde.

⁴ Agni sanwi

3.2 Symptôme de la Covid-19

(2)

ɔ wɔnã dɔ kpa
Tu as le corps qui chauffe

ɔ bɔ tagɔ̃
Tu tousses

ɔ kovi miã
Tu as la gorge sèche

ɔ boŋzue kpẽkpẽ
Tu as la morve qui coule

ɔ ɲgula awumiã di
Tu éprouves des difficultés à respirer

ɔ hue miã
Tu as mal la poitrine

3.3 Mesures préventives

De façon générale en Afrique, et singulièrement en Côte d'Ivoire, on a des familles nombreuses où les liens parentaux restent encore très forts. C'est en cela que François (1988) pense que depuis longtemps, dans nos communautés traditionnelles, les villageois s'entraident ; leurs entreprises a pour finalité de réaliser des objectifs sociaux ou individuels pour permettre à un membre du groupe de faire face à une situation qui nécessite la collaboration de tous. Bien plus, selon François :

La fonction sociale exige que la famille s'ouvre aux autres au lieu de vivre en vase clos. Cette ouverture est encore aujourd'hui un besoin fortement ressenti et vécu. Voilà pourquoi la solidarité familiale déborde aujourd'hui le cadre traditionnel des seuls membres de la famille pour épouser les dimensions plus cosmopolites des structures villageoises. D'où la constitution d'unions populaires (mutuelles, tontines, foyers et associations des originaires de tel ou tel village). C'est là une des premières manifestations de l'évolution de la fonction sociale de la famille africaine traditionnelle.

François (1988p.15)

Comment amener les populations pour lesquelles l'unité de base est la solidarité, à adopter de nouvelles habitudes de vie, en raison d'une pandémie qui s'apparente aux maladies connues, notamment la grippe, le paludisme, etc. Pour répondre à cette préoccupation, en plus d'avoir insisté sur le fort taux de

contagion et de mortalité de la Covid-19, l'accent a été mis sur la distanciation sociale. Les sous-parties suivantes sont illustrées à l'aide d'images prises sur le site du Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique.

-Distanciation sociale

(3)

sε jε kɔ blo o
Lorsque nous partons au champ

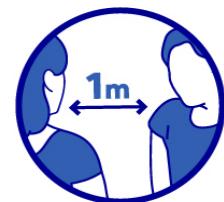
sε jε kɔ gua nu o
Lorsque nous partons au marché

sε jε nati o
Lorsque nous partons en ballade

anāā jε fo tobi a
Même en voiture

o di ke je titi je wɔnu
Il convient d'observer une distance

sε jε ti basikε su nā mā je fa srā
Étant à vélo, nous devons éviter de prendre un ami



La distanciation sociale est également illustrée sous forme d'injonction ou interdiction.

(4)

o ni ke je fa je sa kā
Évitez de

jε bo
Toucher le nez



jε nwā
Toucher la bouche

(5)

o di ke ngemɔ nē nɔsuba
 je wūzi je sa do biala

Se laver les mains à tout moment (matin et soir)

ɔnē nzue nē saminā anāā asajile-nzue
Avec de l'eau du savon ou du gèle hydro alcoolique



(6)

bɛ mā jɛ bɔ etāgo
Toussons



anāā jɛ kpɛ ja
Ou éternuons

jɛ sa bacɔ kumā nu
Dans le creux de la main

(7)

anāā kaata hamtiduku nu
Où dans un mouchoir



nā jɛ ju jɛ tu fofwe sv
Puis le jeter dans une poubelle

*Que faire en cas d'urgence de sortie ?*

(08)

sɛ o hiā kɛ jɛ fita
En cas d'urgence



bɛ māā jɛ fa kabutu
Utilisons un protège

jɛ hala jɛ bo nā sv
Pour couvrir la bouche

Si des notions comme le « lavage des mains », « ne pas se faire d'alcaldes », « ne pas se serrer les mains » existent de façon intuitive dans les langues concernées, d'autres comme « gel hydro alcoolique », « cache-nez », « distanciation sociale », « poubelle » ne le sont pas. Elles sont le résultat de création d'innovation et création de terminologique. Ainsi avons [asajile-nzue] pour gel *hydro alcoolique*, [hamtiduku] pour *mouchoir jetable* et [kabutu] pour *cache-nez*.

Conclusion

Les campagnes de sensibilisation en langues maternelles dans nos villages ont permis aux populations (analphabètes) de prendre la pleine mesure de la pandémie et de s'impliquer. La lutte contre la Covid-19 n'est plus une affaire du

gouvernement mais de tous. Comme il convient de voir, l'instrumentalisation des langues maternelles dans le processus de lutte contre la pandémie de la Covid-19 est un apport certain. En effet, les langues maternelles ont l'avantage de toucher un grand nombre de personnes (analphabètes) et susciter leur adhésion.

Par l'engagement conjugué de chacun, la Covid-19 semble perdre du terrain en Côte d'Ivoire. En effet, le fort taux croissant journalier qui oscillait entre 595 cas à 722 cas⁵ sur la période de Juin à Juillet 2020, et qui faisait craindre le pire pour le pays est aujourd'hui un lointain souvenir même si la lutte contre la pandémie reste d'actualité. Le nombre de cas signalé par le Ministère de la Santé et l'Hygiène Publique dans son point presse journalier⁶ sur la situation de la Covid-19 au 1^{er} Octobre 2020 est de 19 755 cas confirmés, le nombre total de personnes guéries est 19 320 contre 120 décès. C'est le lieu d'attirer l'attention du gouvernement à faire plus d'effort en faisant des langues maternelles du pays de véritables instruments de communication.

Références bibliographiques

- ABOLOU Camille Roger. 2010. « Langues, dynamiques des médias audiovisuels et aménagement médiato-linguistique en Afrique francophone », *Glottopol*, Revue de sociolinguistique en ligne, n°14, pp.05-16, [En ligne], consulté le 18/09/2020 URL : http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_14/gpl14_01abolou.pdf
- ASSANVO Amoikon Dyhie. 2020. « Contact de langues et alliance inter-ethnique en Côte d'Ivoire » Cahier du CERLESHS n°64, Université Joseph KI-ZERBO, pp.27-47
- ASSANVO Amoikon Dyhie. 2017. « Langues maternelles et défi à l'émergence « horizon 2020 » : quelles réalités pour la Côte d'Ivoire ? », *Anadiss*, Revue du Centre de recherche analyse du discours, n°24, Roumanie, pp.127-139, [En ligne], consulté le 14 aout 2020, URL : <http://litere.usv.ro/anadiss/arhiva/anadiss24/anadiss24.html>
- BAILLY Laurence. 2004. « Langues, langages et lien social », *Hommes et Migrations*, n°1252, Novembre. Langues de France. pp.56-65, [En ligne], consulté le 29 septembre 2020 URL : https://www.persee.fr/docAsPDF/homig_1142_852x_2004_num_1252_1_4265.pdf
- BROU-DIALLO Clémentine. 2011. « Le projet école intégrée (PEI), un embryon de l'enseignement du français, langue seconde (FLS) en Côte d'Ivoire », *SudLangues* Revue internationale de Sciences du Langage, n°15 Dakar-

⁵Source :https://www.google.ci/search?sxsrf=ALeKk017FAit1ToqlxUkYEj5-PvyQsua8w%3A1601620807521&source=hp&ei=R8t2X_nAHYrAa6nRp9gK&q=covid-19&oq=covid-19&gs_lcp=CgZwc3ktYWIQAzIECCMQJzIECCMQJzIECCMQJzIFCAAQkQIyBQgAEMsBMgUIABDLATIFCAAQyvwEyBQgAEMsBMgUIABDLATIFCAAQyvwE6AggAOgIIjoHCAAQFBCHAICDBF8i2DZKWgAcAB4AIAB8QKIAdIPkgEHMC4zLjMuMpgBAKABAaoBB2d3cy13aXo&sclient=psy-ab&ved=0ahUKEwi5gK66ppXsAhUK4BoKHanoCasQ4dUDCAc&uact=5

⁶ Source : https://www.facebook.com/coronavirus_info/?page_source=bookmark

- Fann, Sénégal, pp.40-51, [En ligne], consulté le 18 Aout 2020, URL : <http://www.sudlangues.sn/spip.php?article173>
- ISSA Yéresso Sangaré. 2013. « Médias et langues nationales en Côte d'Ivoire », Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques (LTML), n°9, pp.1-13, [En ligne], consulté le 13 Septembre 2020, URL : http://www.ltml.ci/files/articles9/Issa_Sangare_YERESSO.pdf
- ITOUA François. 1988. *Famille, enfant et développement en Afrique*. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, [En ligne], consulté le 1^{er} Septembre 2020, URL : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000081236>
- LEGENDRE Renald. 2005. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 3^{ème} Éd. Montréal, Guérin
- KOUAME Koia Jean-Martial. 2007. « Les langues ivoiriennes entrent en classe ». Intertext n°3-4, Université Libre Internationale de Moldavie, Chisinau, pp.99-106
- KOUADIO N'guessan Jérémie. 2001. « École et langues nationales en Côte d'Ivoire : dispositions légales et recherches. Les langues dans l'espace francophone : de la coexistence au partenariat », *Langues et développement*, Paris : L'Harmattan, pp.177-203
- OUANE Adama et GLANZ Christine. 2010. *Pourquoi et comment l'Afrique doit investir dans les langues africaines et l'enseignement multilingue*, Note de sensibilisation et d'orientation étayée par les faits et fondée sur la pratique. *Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie*. [En ligne], consulté le 18/09/2020, URL : https://doc.rero.ch/record/31749/files/09-Pourquoi_et_comment_l_Afrique_doit_investir_dans_les_langues_africaines_et_l_enseignement_multilingue.pdf
- POISSON Yves. 1983. « L'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation ». *Revue des sciences de l'éducation*, Vol.9, n°3, pp.369-378. [En ligne], consulté le 10 septembre 2020 URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/1983-v9-n3-rse3487/900420ar/>
- SAUSSURE Ferdinand. 1995. *Cours de linguistique générale*, Paris: Payot.

Autres

- La Banque mondiale. 2019. « Perspectives économiques en Côte d'Ivoire : 8 graphiques pour comprendre les enjeux de l'urbanisation », [En ligne], consulté le 18 Septembre 2020, URL:<https://www.banquemonde.org/fr/country/cotedivoire/publication/cote-divoire-economic-outlook-understanding-the-challenges-of-urbanization-in-height-charts#:~:text=Le%20taux%20d'urbanisation%20a,le%20Cameroun%20et%20le%20Ghana.>

LOI n°60-356 du 03 Novembre 1960 portant Constitution de la République de Côte d'Ivoire, Abidjan, Côte d'Ivoire [Téléchargeable en ligne], URL : http://www.gouv.ci/doc/textes_fondamentaux/CONSTITUTION%20DE%20NOVEMBRE%201960.doc

SIL. 2008. *Les langues – un facteur clé de développement, les langues maternelles, un moyen pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement.* [En ligne], consulté le 11 Septembre 2020, URL:https://www.sil.org/sites/default/files/mdg_booklet_french.pdf